Deux heures à attendre Godot

La Filature invite à goûter le classique indémontable de Samuel Beckett.

Jean-Marie Valder


Car le texte de Beckett est d’une richesse touffue, au point où, comme une partition, il faut pour en goûter la substantifique moelle, l’avoir parcouru au moins une fois dans sa vie et s’en rafraîchir la mémoire avant de se lancer à corps perdu dans l’attente inexorable de Godot. Nous ne nous attarderons pas ici dans l’analyse psychologique du corpus littéraire tant chacun peut faire sa propre interprétation de cette attente sans fin et parfois désespérée où la question est de savoir s’il faut-il rester et continuer à attendre ou renoncer à ce qu’on espérait. Non, on s’attardera à souligner la valeur ajoutée par le metteur en scène qui a ancrée cette tragédie dans une opposition en noir et blanc et placé l’attente dans la vision de l’exil, de la migration forcée avec l’espoir d’un monde meilleur.

Une confrontation musclée totalement assumée par un jeu d’acteurs possédés par l’esprit de Beckett.

Y ALLER Dernière représentation de la pièce ce soir à 19 h, dans la grande salle de la Filature, allée Nathan Katz à Mulhouse. Durée du spectacle : 2 h 05. Tél. 03.89.36.28.28. www.lafilature.org